

Bibliothèque numérique

medic@

**Trousseau, Armand. - Lettre à un
collègue en date du 14 février 1844**

Cote : ms 5598 (1)

A. Brucke
Paris

14. Février 1844.

MS 5598
(1).

Mon cher collègue,

C'est un cas singulier, & l'état général est si peu en harmonie avec les
sions locales que je serais embrouillé
pour le diagnostiquer sans les détails fibres
circonstanciés que renferme votre mémoire
à consulter.

Cette phthisie ganglionnaire dont je
vous parle dans ma consultation, est
beaucoup commune chez mes petits enfants de
l'Hôpital Breckin, &, au même temps, elle
a bien moins de gravité que l'autre.
D'où j'unes malade ou il atteint?
Je l'ignore, j'en ignorerais sûrement.

BLUM

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

Je regrette ~~assez~~ que ta famille
n'habite pas dans un rayon peu
éloigné de Paris, il m'est très difficile
d'aller voir le malade sans occasionner
à la famille des frais considérables;
mais, quand il s'agit d'un déplacement
aussi court, il faut considérer le
bénéfice) (qui est équivaut) que le
malade on pourraient obtenir.

Longtemps j'ai été à Bordeaux, pour
Mon Chastant, j'ai été bien affligé
de ne pas voir mon collègue antan
que je l'aurais désiré; mais
j'avais affaires - un sujet si original
que j'aime d'ailleurs Beaumont, &

S'etait enys pas de moi comme
de sa chose, & je n'ai pu voir
que bien peu de mes empêtrés.

Si, comme je l'espérai, j'avais
pu en pèlerinage) au cauc des
Pyrénées, je m'arrêtais à Bordeaux,
& j'espérai dans ce longues campagnes
avec vous, apprendre des
bonnes etons pratiques que nous
ne fûmes de connaître
qu'après.

En attendant, mon cher collègue,
suivez l'apartheid de mon système
à la plus grande

A. Wouffeau

